

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 27 AVRIL 1898

INCONSEQUENCE

Il fut une fois, et il n'y a pas longtemps de cela, les députés libéraux, lorsqu'ils occupaient les sièges de l'opposition au parlement fédéral, ne cessaient de babiller sur toute chose et pour toute chose. Le parti au pouvoir d'alors présentait-il quelque mesure, quelque bonne, quelque avantageuse quelle fut, les libéraux étaient là pour désapprouver tout. Un grand malheur, prétendaient-ils, et sur lequel ils s'apitoyaient sans en démodre, était celui qui avait rapport aux dépenses. La politique nationale leur fournissait matière à la plus violente critique. Tout ce que faisait le gouvernement conservateur était mal fait. Selon les libéraux de ce temps là le régime conservateur en était un d'extravagance qui menait le pays à la ruine, à pas de géant. Au parlement et en dehors du parlement, combien de fois n'a-t-on pas vu ces soi-disant patriotes larmoyer sur la déplorable condition du pays. Aujourd'hui, ces déclamateurs turbulents sont au pouvoir, et fait digne de remarque, leur avènement aux premières positions, les a complètement métamorphosés. Ce qu'ils n'envisageaient qu'avec horreur lorsqu'ils occupaient les sièges de l'opposition leur est tout à fait agréable à présent qu'ils sont maîtres de la situation. Les rouges du gouvernement libéral content beaucoup plus que sous le régime conservateur, mais pas un mot de condamnation ne coule des lèvres de ces prétendus économistes de naguère. Ils ont revêtu le costume de la Protection et s'en trouvent bien. Les libres-échangistes sont muets. La dette nationale augmente d'une manière effrayante, et pas un seul de ceux qui criaient que le gouvernement conservateur était extravagant ne profère une parole. Quelles sont les raisons pour lesquelles les libéraux qui criaient si fort autrefois sont si silencieux aujourd'hui ? Les raisons sont que, s'ils répétaient, au pouvoir, ce qu'ils soutenaient, dans l'opposition, ce serait une condamnation en règle de la conduite de leurs amis qui font tout le contraire de ce qu'ils ont promis.

LES PECHERIES

Le rapport annuel du département des pêcheries pour l'année dernière, démontre que la valeur des pêcheries a été de \$22,788,546 soit une augmentation de \$2,376,122. La Nouvelle Ecosse a donné \$8,090,865 ; la Colombie Anglaise, \$6,138,865 ; le Nouveau-Brunswick, \$3,934,135 ; Québec, \$1,737, 011 ; Ontario, \$1,288,822 ; l'île du Prince-Edouard, \$954,949 Manitoba et le Nord-Ouest, \$638,416.

SIFTON BLANCHI

Le gouvernement Laurier a retusé une enquête à propos des accusations portées contre l'administration du Yukon. On de devait s'y attendre. C'est naturel pour la famille. "Scratch my back and I will scratch yours." Tout de même, le refus est une preuve convaincante qu'il y a quelque chose de louche dans l'administration de Sifton. Si tout est été bien vous auriez vu comme ces gens bouffis d'orgueil et d'arrogance qui tiennent actuellement les destinées de la nation entre leurs mains se seraient hâtés d'accorder une enquête afin d'humilier Sir C. H. Tupper et les autres conservateurs qui ont porté les plaintes.

LA BROCHE BARBELEE

Lorsque les messieurs du gouvernement actuel qualifiaient la protection de "vol organisé," l'un des arguments dont ils se servaient le plus pour jeter de la poudre aux yeux des cultivateurs était celui de la broche barbelée. Il y avait alors dans le pays une couple de maisons qui manufacturaient cette broche, et les libéraux prétendaient que le gouvernement n'avait imposé des droits sur la broche américaine que pour favoriser ces manufacturiers aux dépens des cultivateurs, et que si ces droits étaient enlevés la broche serait à bien meilleur marché. Une fois au timon des affaires les libéraux ont décidé que la broche barbelée serait admise en franchise. Cette décision a eu pour résultat de tuer notre propre industrie, nos fabricants ayant été obligés de fermer leur porte, ne pouvant lutter contre la concurrence américaine. Mais un autre résultat, plus sérieux, c'est que la broche que nos industriels canadiens vendaient \$1.80 dans le gros, est vendue maintenant à nos marchands \$2.80 par les fabricants des Etats Unis, de sorte que nos cultivateurs doivent la payer à présent au moins 50 pour cent de plus que sous le régime conservateur !

N'est-ce pas une belle chose que le gouvernement libéral — Le Journal de Waterloo.

UN BLASPHEMATEUR DE LA SAINTE VIERGE

"Il Corriere di Napoli", feuille libérale italienne, raconte un fait extraordinaire qui s'est passé à Liveri près de Casa-Marciano.

Là vivait un certain Philippe Barone, homme d'un caractère extrêmement violent, qui avait l'habitude de blasphémer et de se livrer en même temps à des actes qui offensaient les sentiments religieux de sa famille et de tous ceux qui en étaient témoins.

Il y a quelques jours, cet individu, après avoir eu une altercation avec sa femme, lança, dans un accès de colère bestial, un objet contre une image de la Sainte Vierge en hurlant :

"Je ne te tiens pas pour la Vierge : si tu l'es, montre le en me coupant un bras."

Il venait à peine de prononcer ces paroles qu'il tomba à terre comme s'il avait été assommé, dans un évanouissement qui dura une demi-heure. Quand il revint, il s'aperçut que son bras droit—celui qui avait commis l'outrage—était immobile et commençait à pourrir.

S'étant mis au lit, il fut en proie à de grandes souffrances qui allèrent toujours en augmentant. Il y a quelques jours, Barone est mort avec le bras complètement rongé par la gangrène.

Messe D'Actions de Graces

A ROME

La messe d'actions de grâces, qui n'avait pu être célébrée à l'anniversaire du couronnement, par suite de la maladie du pape a été chantée le 16 à la Basilique, qui était bondée de diplomates, de représentants des patriarcats d'Orient etc. Le pape a fait son entrée à 10.30 a. m. par un escalier intérieur communiquant avec la chapelle du Saint-Sacrement. Revêtu de ses plus riches ornements et coiffé de la triple couronne, il a été porté par la grande nef jusqu'au trône pontifical, au milieu des acclamations des fidèles. La messe a été célébrée par le cardinal Camillo Mazzella, préfet de la Congrégation des rites sacrés. A l'issue de la cérémonie, le pape a donné sa bénédiction solennelle et a été porté de nouveau dans ses appartements, au milieu d'acclamations enthousiastes. Il paraissait se porter aussi bien qu'avant sa maladie.

HOMMAGE AU CHRIST

Son Eminence le cardinal Vaughan s'adressant à la "Catholic Truth Society" a développé un projet de démonstration, qui a été arrêté au Vatican et béni par le Pape.

Il s'agirait de célébrer la dernière année du XIXe siècle et première année du XXe siècle par un acte universel d'"Hommage au Christ Sauveur."

Cet acte d'hommage consistera en prières, pèlerinage à Jérusalem et Rome, solennités religieuses, assemblées spéciales dans le but de transmettre aux siècles futurs, une profession solennelle de la foi catholique.

On érigerait en outre des croix et allumerait des feux de joie sur les cimes les plus élevées du monde.

Le premier jour du XXe siècle, les croyants s'uniront en esprit à la première messe du Pape à laquelle Sa Sainteté se servira d'un calice en or, cadeau de tous les catholiques du monde.

NOUVEAU-BRUNSWICK

[Du Moniteur Acadien]

Jendredi, le 18 avril, l'Université du Collège St-Joseph était honorée de la visite du Revd. Père Régnault. Le vénéré Père arrivait de France, et a été choisi comme envoyé extraordinaire de la Congrégation des Eudistes pour visiter les institutions que ces derniers possèdent dans ce pays. Le Père Régnault est un aimable vieillard, d'une politesse éminemment française. Il a été longtemps supérieur et a acquis beaucoup d'expérience dans tout ce qui regarde l'éducation.

Le Revd Père Dion, C. S. C., provincial, est arrivé, mardi, le 18 avril, au collège St Joseph. Il a été reçu avec empressement par tout le monde. Les élèves lui ont présenté deux adresses qui furent lues par MM. Arthur LeBlanc et Michael Collins. Le vénérable Père s'est montré sensible aux témoignages de reconnaissance exprimés par les deux orateurs, et a répondu en termes chaleureux à leurs touchantes élocutions.

Après avoir offert deux prix, un pour excellence dans le grec, l'autre pour ce que le Père Roy jugera le plus convenable, le Père Dion voulait bien aussi donner à tous les élèves des gratifications encore plus sensibles. Il leur accorda un "grand

congé." Inutile de dire que les élèves ont surtout été émus de ce dernier don.

Un terrible accident s'est produit mardi matin à Dorchester. A la sortie de l'avant-midi, les élèves de l'école supérieure s'amusaient à jouer au base-ball. Le jeune Willie Dobson, âgé de 12 ans, parlait à un camarade lorsque la balle vint le frapper derrière l'oreille droite. Il tomba mort. L'accident a créé un poignant émoi dans la localité.

Comme le train de Richibouctou se rendait à Kent Junction vendredi, les rails se déplacèrent et le char à passagers dérailla. Un des trois passagers se fit écraser la main entre deux sièges et perdit plusieurs ongles.

Wanted

A competent careful cook for Lobster Factory. Apply at Bell's Factory, Waterford.

College St Dunstan

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Sept. 1898.

ASSEMBLEE DES INSTITUTEURS

Il y aura une assemblée des instituteurs et institutrices acadiens de Tignish et Palmer Road, à la salle Ste Marie, Tignish samedi, le 6 mai, 1899, à 10 heures a. m.

Le Public est respectueusement invité.

Phil F. Baote Près.

18 avril, 1899.

BARGAINS

—IN—

BOOTS & SHOES

TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch? Come and see me: I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN.

Tignish Sept. 15th 1898. Store of J. A. Brennan.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

McCALL 10c BAZAR PATTERNS 15c

NONE BETTER AT ANY PRICE These patterns are sold in nearly every city and town in the United States. If your dealer does not keep them send direct to us. One cent stamps received. Address your nearest post.

THE McCALL COMPANY, 138 to 146 W. 14th Street, New York 180 Fifth Ave., Chicago, and 1051 Market St., San Francisco.

McCALL'S 50c MAGAZINE YEAR

Brightest Magazine Published Contains Beautiful Colored Plates. Illustrates Latest Fashions, Fancies, Fancy Work. Agents wanted for this magazine in every locality. Beautiful premiums for a little work. Write for terms and other particulars. Subscription only 50c per year, including a FREE Pattern. Address THE McCALL CO., 138 to 146 W. 14th St., New York

SEED WHEAT

Choice Recleaned Imported, in Cotton Bags, at the following

low prices for cash,

Manitoba Red Fyfe \$2.75 Bags of 2 B.
Manitoba White Fyfe 2.75 do
White Russian 2.75 do
Colorado Bearded 2.60 do

Delivered free on cars Summerside

Brace McKay & Co.

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
March 31th. 1899

SYSTEM

OUT OF WHACK ?

Got "that tired Feeling ?"

Your system is run down, you are out of sorts, and you need something to

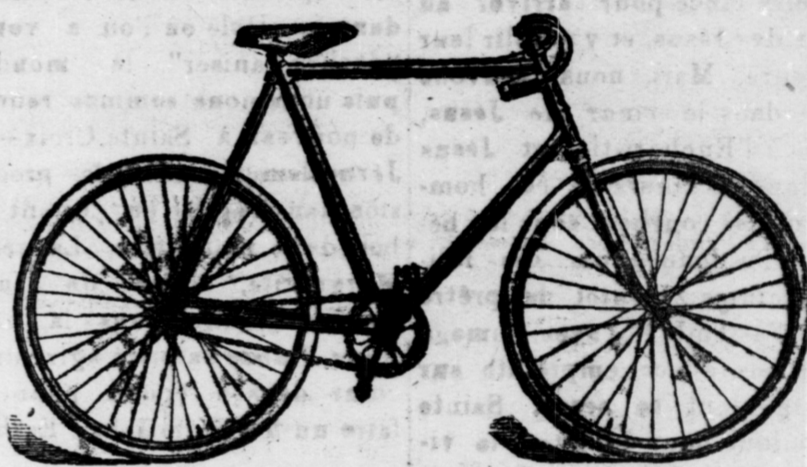
TON UP

Your system. Your needn't consult a doctor. Come to us and we will supply you with a Sarsaparilla or other tonic that will fix you up till you feel like new and can enjoy some of our fine cigars. It will cost you nothing for a prescription, and only a nominal amount for a first class tonic for

Our prices are right.

CHARLES DALTON

Tignish.



HOW ABOUT THAT BICYCLE of yours ?

Is it all ready for the first dry roads ? Is it looking as well as you would like to have it. If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to. Be ready to take advantage of the first wheeling. Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices. All work guaranteed. Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 27th 1893

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in the United Kingdom.

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.



Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 386 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unending interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our customs, our institutions, and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone: the American and the British side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the stored, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.